

12 Sports

Football/4e journée des éliminatoires du Mondial « Russie 2018 », Côte d'Ivoire/Gabon

Rien n'est impossible en football

MIKOLO-MIKOLO

Bouaké/Côte d'Ivoire

LE stade de la Paix de la ville ivoirienne de Bouaké, que les Panthères du Gabon ont ralliée dimanche dernier, en milieu de soirée, abrite aujourd'hui à 18 heures (19 heures, heure de Libreville) la rencontre Éléphants de Côte d'Ivoire/Panthères du Gabon. Match retour des éliminatoires du Mondial « Russie 2018 » pour le compte du groupe C.

A la « Résidence hôtel Éléphant » où ils ont trouvé le gîte, le capitaine Ecuele Manga et ses partenaires affichent la bonne humeur, en dépit des déclarations tapageuses des Ivoiriens. Notamment le défenseur droit de Tottenham, Serge Aurier, qui promet « un nouveau succès des Éléphants à Bouaké pour terminer le travail entamé ». Une guerre de nerfs que les Panthères prennent avec de la hauteur. Parce que pour les Gabonais qui sont obsédés par l'envie de laver l'affront de l'aller. « Rien n'est impossible en football », estime un officiel gabonais.

Les Panthères, après s'être entretenues avec le chef du département des Sports Mathias Otounga Ossibadjou avant le décollage, ont



Photo : Wilfred MBINAH

Arrivée des Panthères dimanche dernier à Abidjan.

quelque peu retrouvé le sourire. « La déception est passée. Le discours du ministre des Sports est venu revigorer le groupe », nous a confié le manager général Daniel Cousin.

Ce dernier, tout en laissant entendre: « je suis content de l'état d'esprit actuel des joueurs et des encadreurs », a affirmé par ailleurs, sous le contrôle du médecin de l'équipe: « il n'y a aucun joueur qui éprouve de pépins physiques ». Cela s'est vérifié hier lors de la reconnaissance du terrain par l'ensemble du groupe. Les acteurs, visiblement concentrés et à l'instar de leurs dirigeants, veulent sortir tête haute du stade de « la Paix » de Bouaké, dans une partie

qui se joue à guichet fermé. Mais entre les intentions et l'acte, le fossé peut être profond !

Pour faire un bon résultat ce soir, les Gabonais, déçus à l'aller samedi dernier à Libreville, devraient être solidaires, agressifs, efficaces, et avoir non seulement une forte envie de se surpasser, mais surtout aussi des nerfs solides pour contenir la pression des Éléphants. Ces derniers, on s'en doute bien, ont l'ambition légitime de rééditer la performance de l'Acte 1 réalisée au stade de l'Amitié.

Les équipes probables :

Côte d'Ivoire : Gbohoun, Aurier, Kanon, Bailly, Adama Traoré, Kessie, Seri, Yao Kouassi, Kalou, Gradel,



Photo : Wilfred MBINAH

Les Gabonais lors de la reconnaissance du terrain ponctuée par quelques exercices.



Photo : Wilfred MBINAH

L'esprit de corps doit prévaloir pour faire un résultat honorable.

Doumbia. Entr. : Marc Wil-

Gabon : Bitseki Moto, On-

dele Appindangoye, Tandjigora, Ecuele Manga, Obiang, Palun, Lemina, Kanga Kaku,

Assoumou Akue, Evouna, Bouanga. Entr. : José Antonio Camacho.

Dans les coulisses de Gabon-Côte d'Ivoire



Photo : J.F. MAROLA / L'Union

José Antonio Camacho, sélectionneur national : "plus question de Ndong et Aubame".

Rassemblées par J.F.M

La Fégafoot au banc des accusés

Face au refus de Pierre-Emerick Aubameyang d'honorer la sélection nationale, une source qui a requis l'anonymat a accusé la Fégafoot de manquer de poigne. Elle qui n'applique pas les statuts de la Fifa à même d'obliger l'attaquant de Dortmund à se plier aux injonctions fédérales.

Aubameyang et Ndong "nada"

Lors de la traditionnelle conférence de presse d'après-match, José Antonio Camacho

a indiqué qu'il ne fera plus jamais appel à Didier Ibrahim Ndong et Pierre-Emerick Aubameyang, tant qu'il sera sélectionneur.

Kanga Guelor, tel un supporter des Éléphants

Après le coup de sifflet final du match Gabon-Côte d'Ivoire, malgré l'humiliante déculottée concédée par son équipe, le milieu terrain gabonais Guelor Kanga ne semblait pas affecté. En témoignent son admiration pour les joueurs ivoiriens et ses éclats de rire sur le terrain et dans les couloirs du stade. Une attitude qui a gêné les journalistes gabonais présents.

Des supporters disciplinés



Photo : J.F. MAROLA / L'Union

Le président de la Fégafoot, Pierre Alain Mounquengui, accusé de manquer de poigne.



Photo : J.F. MAROLA

Les supporters ivoiriens.

nés Malgré la lourde défaite (0-3) de leur Onze national, les supporters gabonais ont quitté le stade d'Angondjé sans faire

de bruit, aussi bien sur le chemin du retour que dans les quartiers. On pouvait tout de même entendre certains dire : "nous sommes habitués aux



Photo : J.F. MAROLA

Malick Evouna et Tandjigora ont failli en découdre.

défaites".

Denis Bouanga avec le cœur

En dépit d'une douleur au niveau de la hanche qui l'a fortement handicapé, Denis Bouanga a tenu à jouer cette rencontre. Démontrant, s'il en était encore besoin, qu'il aime son pays. Un bon exemple dont beaucoup de joueurs appelés en sélection devraient s'inspirer. A la fin du match, plusieurs fans ont tenu à lui manifester cette reconnaissance par des applaudissements.

Evouna et Tandjigora : le pugilat évité de peu

Ces deux joueurs gabonais ont failli en venir aux mains. Les remontrances de Tandjigora à

Malick Evouna, pour n'avoir pas fait, selon lui, les efforts nécessaires durant le temps qu'il a passé sur le terrain, ont soulevé l'ire de Malick Evouna, qui a voulu en découdre.

Les supporters ivoiriens comme à la maison

Malgré leur petit nombre, les supporters des Éléphants de Côte-d'Ivoire étaient très bruyants et à l'aise. Ils se sont fait entendre durant toute la partie, un peu comme s'ils étaient à Abidjan ou à Bouaké. Si, sur le terrain, les Panthères n'ont vu que du feu, ce fut également la même chose côté supporters. Les Gabonais, submergés par les Ivoiriens, sont restés aphones dans les tribunes.